

LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU SÉNAT DES ÉTATS-UNIS A DÉCIDÉ LE RENVOI de la discussion de la loi de neutralité à la prochaine session

Washington, 11. — La commission des Affaires étrangères du Sénat a décidé de renvoyer la discussion de la loi de neutralité à la prochaine session du congrès.

J'aimais tant le voir rire... Il retrouvera, gai, santé si, pour le débarrasser des vers, le fatigué, vous lui donnez du Vermifuge Luno. Le Vermifuge Luno est le plus doux des laxatifs pour les enfants de 1 à 5 ans. La cure, en poudre, 6 fr. 50; en sirop, (double cure) 11 fr. chez votre pharmacien.

EN EXTRÊME-ORIENT De nouveaux incidents se sont produits à Tien-Tsin

Tien-Tsin, 11. — Les autorités de la police de la concession britannique ont refusé, ce matin, d'accéder à la demande de la police chinoise, en territoire occupé par les Japonais, de lui remettre un homme de garde d'une embarcation chinoise qui avait transporté un certain nombre de passagers à la concession britannique.

Un sujet britannique partiellement dévot Des sentinelles japonaises ont contraint ce matin M. Ivor House, sujet britannique, Jockey amateur, à se dévoter partiellement avant de le fouiller et de l'autoriser à entrer dans la concession britannique.

Le consulat britannique attaqué à coups de pierres à Taïng Tao Hong-Kong, 11. — On mande de Taïng-Tao qu'un certain nombre de Chinois à la solde des Japonais ont manifesté devant le consulat général de Grande-Bretagne, qu'ils ont attaqué à coups de pierres.

LES TROUPES RUSSES sont refoulées en territoire mongol annoncent les Japonais

Tokio, 11. — On mande de Sin-Kong à l'agence « Domei ». Un communiqué de l'armée de Kouangtoun, armée japonaise de Mandchourie, annonce que les troupes soviéto-mongoliques qui avaient envahi le territoire mandchou, à l'est de la rivière Kalkha ont été entièrement refoulées en territoire mongol.

522 avions mongolo-soviétiques ont été abattus ANNONCE LE PORT-PAROLE DE L'ARMÉE JAPONAISE.

Tokio, 11. — Dans une déclaration qui reproduit l'agence « Domei », le porte-parole de l'armée japonaise affirme que les forces aériennes japonaises ont abattu 522 avions mongolo-soviétiques au cours des combats aériens qui ont eu lieu le 10 septembre. Les avions japonais ont été abattus par les avions soviétiques, mais les correspondants étrangers ne virent qu'un appareil faire atterrissage forcé et ils appri-

Hallar, 11. — (De notre envoyé spécial de l'agence Havas) : Lundi, à 14 h. 30, huit bombardiers soviétiques ont apparu à cinq kilomètres de la base militaire nipponne où campent actuellement un certain nombre de correspondants étrangers.

Devant le feu de barrage des batteries nipponnes, les bombardiers soviétiques lâchèrent leurs bombes à une distance respectable de la base, puis rebroussèrent chemin.

Des chasseurs japonais se lancèrent à leur poursuite, mais furent à leur tour attaqués par des chasseurs nippons. Il a été impossible de déterminer l'issue du combat, car les avions s'éloignèrent dans la direction de la Mongolie.

Les Japonais ont affirmé ensuite qu'ils avaient abattu pendant la journée 59 avions soviétiques, mais les correspondants étrangers ne virent qu'un appareil faire atterrissage forcé et ils appri-

COMMENT CONVAINCRE L'ALLEMAGNE ? (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La seule manière de parler à cette manducature serait de préciser dans le plus grand détail non seulement les modalités techniques d'application de la garantie en cas de conflit, mais les mesures préventives à adopter avant qu'il ne soit trop tard. C'est d'ailleurs ce qui est en train de se faire par les consultations d'états-majors qui se poursuivent à Londres.

Cependant les déclarations si fermes des ministres britanniques, et les mesures de précaution prises par les chefs militaires des forces franco-anglo-polonaises, n'ont pas encore convaincu le chancelier Hitler et son conseiller M. de Ribbentrop.

Il y a néanmoins un fait indiscutable aujourd'hui, c'est que le peuple anglais, pourtant à moitié déçu par le problème allemand, est aujourd'hui fermement résolu de répondre par la force à toute nouvelle menace d'agression. Une telle unanimité trouve-t-elle son expression dans le gouvernement actuel ? Ou plutôt l'opinion anglaise est-elle vraiment représentée par le gouvernement Chamberlain ? En fait, oui, en apparence, non.

Dans une précédente lettre nous nous étions fait l'écho des rumeurs qui le mois dernier circulaient à Whitehall, à savoir que M. Neville Chamberlain devrait avant la fin de la session parlementaire remanier son gouvernement et inviter des hommes comme M. Winston Churchill et M. Eden à rentrer dans le gouvernement. Or, au cours de la dernière semaine, une campagne de presse, des démarches des membres du parti conservateur auprès du Premier Ministre, des discours politiques, ont été faits en vue d'imposer à M. Chamberlain ce remaniement ministériel pour la seule raison qu'un tel changement saurait convaincre l'Allemagne que l'Angleterre est vraiment décidée à s'opposer à une nouvelle agression, même sur le territoire de Danzig.

Le Premier Ministre n'a pas encore répondu à cet appel, et il a laissé entendre que, puisqu'il suivait la politique demandée par la majorité de l'opinion, il n'était pas nécessaire de procéder à un nouveau remaniement. Mais cette attitude est interprétée par ses adversaires comme une indication nouvelle qu'en réalité M. Neville Chamberlain n'a pas encore renoncé aux méthodes d'apaisement. C'est, en tout cas, l'impression des Allemands. Jamais un débat autour d'une simple question de remaniement ministériel n'a eu plus d'importance au point de vue international.

Gérard BOUTELLEAU.

LA CONFÉRENCE ANGLO-JAPONAISE La Grande-Bretagne doit abandonner sa politique favorable à Tchang Kai Chek écrit un journal nippon

Tokio, 11. — Selon le journal « Asahi » les Japonais posent comme condition absolue à la prochaine conférence anglo-japonaise, l'abandon par la Grande-Bretagne, de sa politique favorable à Tchang Kai Chek.

à la TSF le quart d'heure CINZANO

Écoutez les aux postes suivants : POSTE PARISIEN : Dimanche 13 h. 10 RADIO TOULOUSE : Mardi 19 h. 45 RADIO NORMANDIE : Mercredi 20 h. RADIO LUXEMBOURG : Vendredi 19 h. 45 RADIO LYON : Samedi 20 h.

LA SITUATION A DANTZIG (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Par décision du Sénat de la ville libre, toute transaction concernant l'achat ou la vente d'immeubles devra être désormais autorisée par les autorités du parti nazi de Danzig.

L'exposition dans les cafés des sentances de la semaine des dirigeants nazis Varsovie, 11. — Les propriétaires des cafés et restaurants de Danzig ont été invités à acheter des panneaux portant des Wochensprüche (sentences de la semaine) du chancelier Hitler, de Goebbels, de Fomier et autres. Ces panneaux seront changés chaque semaine, ce qui leur permettrait de répéter d'une façon exacte les opinions de principe des chefs du mouvement nazi.

Des mesures sont prises pour faciliter l'arrivée des troupes allemandes de Prusse Orientale Varsovie, 11. — Les autorités dantziennes vont hâter les préparatifs pour la construction d'un pont provisoire sur le Nogat. Le pont serait terminé à la fin de juillet.

APRÈS LA DÉCLARATION DE M. CHAMBERLAIN « L'avenir de Danzig sera décidé à Berlin et nulle part ailleurs » proclame la presse nazie, qui étale sa mauvaise humeur cependant qu'à Rome on indique que la déclaration du Premier « n'a pas été ce que l'on pouvait craindre »

Berlin, 11. — La déclaration de M. Chamberlain sur Danzig continue à être commentée en termes désobligeants et ironiques par la presse allemande. L'« Angriff » illustre son commentaire d'une caricature représentant les toits et les cloches de Danzig protégés par le parapluie de l'homme d'Etat anglais. De journaux s'efforcent de minimiser l'importance de la déclaration en affirmant : « Pour nous, ce n'est que la centième déclaration sur un sujet qui regarde l'Allemagne et de nos amis qui ne regardent pas au fond l'Angleterre. »

Le correspondant de Londres du « Popolo di Roma » a évité de donner à ses déclarations un ton dramatique et celles-ci apparaissent modérées si on les compare à celles faites récemment par lord Halifax, elles semblent même témoigner d'un retour au bon sens.

Satisfaction en Pologne Varsovie, 11. — La presse polonaise reproduit et commente abondamment la déclaration de M. Chamberlain.

LE CONSEIL DES MINISTRES (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le ministre des Affaires étrangères a également examiné l'évolution de la situation à Danzig et précisé la position de la France, de la Grande-Bretagne et de la Pologne, telle qu'elle ressort des déclarations faites hier par M. Chamberlain. En plein accord avec le gouvernement français et le gouvernement polonais.

La suppression des déplacements ministériels La suspension des déplacements des membres du gouvernement a été motivée par le fait que de nombreux projets doivent être prochainement l'objet de décisions du conseil des ministres. L'étude dans les divers départements ministériels de la famille française, mesures destinées à assurer la stabilité des prix, propositions du comité de réorganisation administrative, etc. Dans ces conditions, le chef du gouvernement a estimé qu'il convenait que ses collaborateurs ne s'absentent pas pendant la semaine prochaine, laquelle sera particulièrement chargée au point de vue du travail intérieur des administrations.

L'EXPULSION DES ÉTRANGERS DU HAUT ADIGE Berne, 11. — Les démarches effectuées par la légation de Suisse à Rome auprès des autorités compétentes, ont établi que la décision prise par les autorités de la province de Bolzano contre les étrangers résidant dans cette province, les étrangers qui ne séjourneront dans cette province qu'à titre provisoire, sera maintenue.

Les Français ont été appelés à quitter le pays Paris, 11. — Les Français résidant dans le Haut-Adige, au nombre d'une quinzaine environ, ont été appelés, comme tous les autres ressortissants français, à quitter le pays dans un délai de 48 heures. Le consul de France à Venise a effectué une démarche auprès des autorités italiennes afin d'obtenir l'ambassadeur de France à Rome d'effectuer une démarche auprès du ministre italien des Affaires étrangères pour l'enquêter sur les raisons de cette décision du gouvernement italien.

Des démarches à Rome Rome, 11. — On n'a encore, à Rome, aucune information autorisée concernant l'ordre donné par les autorités italiennes aux étrangers résidant dans le Haut-Adige de quitter cette région dans un très bref délai.

Le correspondant de Londres du « Popolo di Roma » a évité de donner à ses déclarations un ton dramatique et celles-ci apparaissent modérées si on les compare à celles faites récemment par lord Halifax, elles semblent même témoigner d'un retour au bon sens.

Un agriculteur-vigneron de l'Anjou républicain, au nom des paysans de France, à l'allocution du Président Lebrun

Poitiers, 11. — C'est M. Jules Petit-Siclet, agriculteur-vigneron à Ranton, petite commune de 400 habitants dans le Loudunais, qui est né, qui répondra le 14 juillet au nom de tous les paysans de France à l'allocution du Président de la République.

« Contes-moi ce chiffon. Je vais voir les Contrats, au moulin, et je le leur mettrai sur le nez. Le domestique n'hésita pas. — Voici, monsieur le maire. Cet homme simple recommença ses explications, prenant pour une marque de vif intérêt la fixité des yeux et du visage de Clément. L'architecte s'abandonna dans l'examen du détail de l'ouvrage. Ce qui se passait en lui devait tendre bien imprévisiblement les ressorts de sa pensée, car il semblait soudain détaché de tout, au point d'oublier le groupe en désarroi de la mère et de la fille.

LA FÊTE NATIONALE DU 14 JUILLET Elle marque à la fois le Cent-cinquantième de la Révolution et l'Unité française

Paris, 11. — A trois jours des fêtes exceptionnelles brillantes qui vont marquer cette année le cent-cinquantième de la Révolution et l'Unité française, les préparatifs sont activement poussés dans les quartiers de la capitale où doivent se dérouler le matin, la revue des troupes, l'après-midi, les fêtes du Palais de Chaillot, enfin le soir les réjouissances populaires.

Des fêtes analoges sont d'ailleurs organisées dans tous les quartiers de Paris où des réjouissances particulièrement nombreuses ont été prévues.

Une répétition de la revue des troupes à Paris hier matin, à l'Élysée

M. Hore Belisha et les chefs des armées de terre, de mer et de l'air britanniques assisteront à la revue

200 marins britanniques et une musique des Royal Marines participeront à la revue

Un agriculteur-vigneron de l'Anjou républicain, au nom des paysans de France, à l'allocution du Président Lebrun

« Contes-moi ce chiffon. Je vais voir les Contrats, au moulin, et je le leur mettrai sur le nez. Le domestique n'hésita pas. — Voici, monsieur le maire. Cet homme simple recommença ses explications, prenant pour une marque de vif intérêt la fixité des yeux et du visage de Clément. L'architecte s'abandonna dans l'examen du détail de l'ouvrage. Ce qui se passait en lui devait tendre bien imprévisiblement les ressorts de sa pensée, car il semblait soudain détaché de tout, au point d'oublier le groupe en désarroi de la mère et de la fille.

« Contes-moi ce chiffon. Je vais voir les Contrats, au moulin, et je le leur mettrai sur le nez. Le domestique n'hésita pas. — Voici, monsieur le maire. Cet homme simple recommença ses explications, prenant pour une marque de vif intérêt la fixité des yeux et du visage de Clément. L'architecte s'abandonna dans l'examen du détail de l'ouvrage. Ce qui se passait en lui devait tendre bien imprévisiblement les ressorts de sa pensée, car il semblait soudain détaché de tout, au point d'oublier le groupe en désarroi de la mère et de la fille.

« Contes-moi ce chiffon. Je vais voir les Contrats, au moulin, et je le leur mettrai sur le nez. Le domestique n'hésita pas. — Voici, monsieur le maire. Cet homme simple recommença ses explications, prenant pour une marque de vif intérêt la fixité des yeux et du visage de Clément. L'architecte s'abandonna dans l'examen du détail de l'ouvrage. Ce qui se passait en lui devait tendre bien imprévisiblement les ressorts de sa pensée, car il semblait soudain détaché de tout, au point d'oublier le groupe en désarroi de la mère et de la fille.

LA FÊTE NATIONALE DU 14 JUILLET Elle marque à la fois le Cent-cinquantième de la Révolution et l'Unité française

Paris, 11. — A trois jours des fêtes exceptionnelles brillantes qui vont marquer cette année le cent-cinquantième de la Révolution et l'Unité française, les préparatifs sont activement poussés dans les quartiers de la capitale où doivent se dérouler le matin, la revue des troupes, l'après-midi, les fêtes du Palais de Chaillot, enfin le soir les réjouissances populaires.

Des fêtes analoges sont d'ailleurs organisées dans tous les quartiers de Paris où des réjouissances particulièrement nombreuses ont été prévues.

Une répétition de la revue des troupes à Paris hier matin, à l'Élysée

M. Hore Belisha et les chefs des armées de terre, de mer et de l'air britanniques assisteront à la revue

200 marins britanniques et une musique des Royal Marines participeront à la revue

Un agriculteur-vigneron de l'Anjou républicain, au nom des paysans de France, à l'allocution du Président Lebrun

« Contes-moi ce chiffon. Je vais voir les Contrats, au moulin, et je le leur mettrai sur le nez. Le domestique n'hésita pas. — Voici, monsieur le maire. Cet homme simple recommença ses explications, prenant pour une marque de vif intérêt la fixité des yeux et du visage de Clément. L'architecte s'abandonna dans l'examen du détail de l'ouvrage. Ce qui se passait en lui devait tendre bien imprévisiblement les ressorts de sa pensée, car il semblait soudain détaché de tout, au point d'oublier le groupe en désarroi de la mère et de la fille.

« Contes-moi ce chiffon. Je vais voir les Contrats, au moulin, et je le leur mettrai sur le nez. Le domestique n'hésita pas. — Voici, monsieur le maire. Cet homme simple recommença ses explications, prenant pour une marque de vif intérêt la fixité des yeux et du visage de Clément. L'architecte s'abandonna dans l'examen du détail de l'ouvrage. Ce qui se passait en lui devait tendre bien imprévisiblement les ressorts de sa pensée, car il semblait soudain détaché de tout, au point d'oublier le groupe en désarroi de la mère et de la fille.

« Contes-moi ce chiffon. Je vais voir les Contrats, au moulin, et je le leur mettrai sur le nez. Le domestique n'hésita pas. — Voici, monsieur le maire. Cet homme simple recommença ses explications, prenant pour une marque de vif intérêt la fixité des yeux et du visage de Clément. L'architecte s'abandonna dans l'examen du détail de l'ouvrage. Ce qui se passait en lui devait tendre bien imprévisiblement les ressorts de sa pensée, car il semblait soudain détaché de tout, au point d'oublier le groupe en désarroi de la mère et de la fille.

LE CRAME DU MOULIN PAR DANIEL LESUEUR

oreilles, cache de nouveau la blondeur grisonnante de la tête. L'accent blanchâtre jaillit, plus étouffé : — Moi, je m'en vais, d'abord. On fait mes malles. Je ne dormirai pas une nuit de plus dans cette effrayante vieille baraque... Sur un signe de Xavier, Fontès dit doucement : — Et où iriez-vous, madame ? A Paris, chez le marquis de Theuville ? Un pauvre rire, un rire sanglotant, trembla sous le châle. — Le marquis de Theuville ! Un marquis dans un galetas... Comment voulez-vous qu'il nous revolve, mon frère ? Il n'a pas de lit. Il couche sur un divan dans son salon, — sa seule pièce, d'ailleurs... Clément, étonné, se tourna vers Xavier, qui rougissait. — Ce moment, le châle rejeté d'un geste nerveux, glissa en arrière. La figure pitoyable se dressa, plus ravagée par une expression d'égarement : — Vous savez alors ? Vous parlez du marquis de Theuville, de ses richesses ? Voilà les histoires qui courent... On assure que nous cachons des trésors ici, que nous vivons pauvrement par avarice. C'est comme cela que vous nous feriez égorger ! — Voyons, madame Ausserand, prononça Fontès, avec une de ces intonations à la fois câlines et impérieuses, qui agissent comme un charme sur les nerfs détraqués. — Il avait le dégoût et le dédain des êtres auxquels échappe le gouvernement d'aujourd'hui. Contre cette sorte d'infirmité,

comme s'il en eût comploté les fils. Et de nouveau, ses yeux devinrent fixes, ses traits rigides, tendus, comme sous l'influence d'une fascination. — A la fin, il passa la main sur son front. Son regard erra sur le paysage. — Voyons... voyons... je ne suis pas dans mon bon sens, fit-il presque à haute voix. — Une onde nerveuse parcourut son grand corps. Ses mâchoires se heurtèrent. Il murmura : — Lequel des deux serait pire ? Lequel des deux ? C'est infernal ! — Ensuite, il pourrissait son chemin — mais l'une allure plus lente, et qui se ralentit encore en vue du village, comme si, malgré sa vaillance morale, ce qu'il appréhendait de retrouver là-bas eût été au-dessus de ses forces. — Dès les premières maisons, l'émotion du pays l'enveloppa. On le cherchait. Comment s'expliquer son absence ? Le Parquet siégeait au moulin. Et, naturellement, le procureur de la République le réclamait, lui, maître de la commune et le témoin de la première heure. — Fontès, par le sentier, retourna vers le lieu tragique. Maintenant, ce côté de campagne qui, en temps ordinaire, semblait trop vaste pour les quelques existences humaines dispersées là, grouillait de monde. De loin, sur la route, on apercevait l'automobile des magistrats, la voiture du médecin, d'autres véhicules arrêtés parmi le noir fourmillement de la foule. (A suivre)

ESSO est, pour l'automobiliste, la garantie de la plus haute qualité possible... qualité toujours régulière... qualité constamment contrôlée par de sévères essais en laboratoire. Sur toutes les routes de France, roulez joyeusement — et en pleine sécurité — sous le signe Esso et adoptez en toute confiance :

avec Essolube LES KILOMÈTRES comptent moitié POUR LE MOTEUR

UNE FEMME est mystérieusement assassinée à Deal

On suppose que le meurtrier a dû se faire passer pour un contrôleur de la distribution d'électricité

Le croiseur anglais « Vindictive » va procéder à des exercices aux côtes de notre escadre de l'Atlantique

GROS LOTS FONCIERS 1933

FUNÉRAILLES Madame et Monsieur Oscar HERMEZ, Adjoint au Maire de LILLE et toute la famille vous prient d'assister aux Funérailles Civiles de Madame Pauline DENISE